

Hannah et la révolution du chocolat chaud

« Grand-mère, raconte-nous encore cette histoire ! » s'écrièrent les jumeaux d'une seule voix, les yeux brillants d'excitation, tandis qu'ils grimpaient à côté d'elle sur le grand banc moussu du jardin.

Grand-mère Nora gloussa en écartant les boucles grises de son visage. La lumière du soleil traversait le dôme au-dessus d'eux et projetait des ombres feuillues sur ses mains ridées.

« Encore l'histoire d'Hannah ? Vous ne vous en lassez jamais. »

« Non », répondit Lily en serrant ses genoux contre elle.

« Surtout la partie sur le café », ajouta Leo, les yeux écarquillés. « Et le poisson ! »

Nora but une gorgée de thé synthétique dans sa tasse biodégradable et sourit.

« Très bien. C'était il y a cinquante ans, à l'époque où les gens utilisaient encore du plastique comme si ça poussait sur les arbres. Nous n'étions pas aussi malins ni aussi prudents qu'aujourd'hui. Nous n'avions pas d'océans intelligents ni de crédits compost (des points donnés par le gouvernement quand on composte correctement les restes alimentaires). Et Hannah... eh bien, elle avait à peu près votre âge. »

« Elle a vraiment existé ? » demanda Lily dans un souffle.

« Oh oui », répondit Nora. « Et je suis bien placée pour le savoir : je la connaissais. Nous étions les meilleures amies. »

« Tu étais amie avec Hannah ?! » s'exclama Leo.

Nora sourit mystérieusement. « Laissez-moi vous raconter comment tout a commencé... »

C'était un mardi pluvieux de 2025, et Hannah tirait sur le manteau de sa mère devant le café The Munchies.

« Je ne veux pas de chocolat aujourd'hui, maman », dit-elle en fixant le panier près du comptoir.

Sa mère fronça les sourcils.

« Mais c'est ton préféré, au caramel et au sel de mer ! »

— « Je sais », répondit Hannah en frottant ses bottes sur le sol. « Mais ils l'emballent toujours dans du plastique. À chaque fois. Ça fait des centaines de morceaux chaque semaine. Tu crois que tout ça finit où ? »

Sa mère cligna des yeux. « Eh bien... à la poubelle ? »

— « Exactement ! » s'écria Hannah. « Et après, le vent les emporte dans la mer, les poissons s'étouffent avec et... beurk. Pourquoi ne peuvent-ils pas utiliser du papier ou autre chose ? »

Une barista aux sourcils verts entendit la conversation.

« Désolée, ma petite », dit-elle gentiment. « C'est la politique de l'entreprise. Mais tu peux toujours refuser le chocolat. »

« Je l'ai refusé ! » protesta Hannah. « Mais personne d'autre ne le fait ! »

Elle sortit en trombe du café, son chocolat chaud fumant entre les mains.

Cette nuit-là, Hannah ne parvint pas à dormir. Elle se retourna sans cesse dans son lit, pensant aux dauphins coincés dans des déchets plastiques, aux mouettes picorant des emballages, aux tortues empêtrées dans des sacs.

Au matin, elle avait un plan.

« Bon, l'équipe », lança-t-elle, debout sur le banc branlant de la cour de l'école. « Qui aime le chocolat ici ? »

Toutes les mains se levèrent.

« Qui aime le poisson ? »

Moins de mains se levèrent, mais la plupart quand même.

« Et qui pense que le chocolat ne devrait pas tuer les poissons ? »

Les regards se tournèrent. L'attention était captée.

« Alors signez ça ! » Hannah brandit une pétition écrite à la main. « Nous demandons à Munchies Coffee d'arrêter d'utiliser du plastique pour ses cadeaux. Nous voulons des emballages compostables, biodégradables et sans danger pour les poissons ! »

« C'est quoi, une pétition ? » demanda un garçon de 5e.

« C'est comme crier sur une entreprise, mais poliment, et par écrit. »

Une semaine plus tard, Hannah et une vingtaine de camarades débarquèrent dans le café Munchies Coffee du coin avec une pile de papiers et beaucoup de détermination.

Le responsable, tablier marron sur le dos, les regarda, perplexe.

« Vous voulez que j'en parle au siège ? » demanda-t-il.

— « Oui », répondit Hannah. « Sinon, on revient tous les jours avec des pancartes disant : Chocolat tueur. »

Le responsable soupira. « D'accord, d'accord. Je vais en parler. »

Et alors... les choses commencèrent à changer.

Deux mois plus tard, une grande annonce apparut sur les réseaux sociaux de Munchies : « Grande nouvelle ! Munchies Coffee passe au vert ! Dès le mois prochain, nos emballages de chocolat seront entièrement compostables ! Merci aux élèves de l'école primaire de Leixlip pour leur inspiration ! »

Le cœur d'Hannah débordait de joie.

« Et ce n'était que le début », dit grand-mère Nora.

« Qu'a-t-elle fait d'autre ? » demanda Leo, haletant.

« Elle est devenue présidente ? » demanda Lily.

Nora rit. « Pas tout à fait. Mais elle a changé plus d'une loi. Hannah avait compris que protéger la planète la rendait... heureuse. Pas juste contente sur le moment, mais profondément et sincèrement heureuse. »

« Comme quand on ramasse les déchets dans le parc avec Tidy Towns ! » dit Lily.

« Exactement », approuva Nora. « Elle a créé des clubs écolos à l'école, puis dans sa ville. Elle a aidé à concevoir des jardins urbains, animé des ateliers en ligne sur les énergies propres, et une fois... elle a même refusé un poste dans une grande entreprise parce qu'elle continuait de polluer. »

« Ouah », souffla Leo.

« Elle a aussi parlé de capital naturel. »

« Du capital quoi ? » demandèrent les enfants.

« C'est la valeur de la nature : l'air pur, l'eau, les abeilles, les arbres. Hannah a montré que protéger tout ça, ce n'était pas juste pour faire joli. C'était une question de survie, de bonheur et d'espoir. »

« Est-ce que tout le monde l'a écoutée ? » demanda Lily.

« Pas au début », reconnut Nora. « Certains se moquaient d'elle, d'autres la traitaient de folle écolo. Mais elle n'a jamais baissé les bras. Chaque action attirait de nouveaux soutiens. Elle s'est fait de précieux amis dans ces clubs, a trouvé sa voie en redonnant vie aux villes et aux paysages, et elle est devenue une personne admirée dans le monde entier. »

Les jumeaux échangèrent un regard, les yeux écarquillés.

« Était-elle célèbre ? » demanda Leo.

« Elle ne le voulait pas », répondit Nora en se levant lentement. « Mais au final, les gens l'ont écoutée. Ils ont changé, parce qu'ils ont vu ce qu'une seule personne pouvait accomplir. »

Elle désigna le dôme de verre au-dessus d'eux.

« Vous voyez ça ? C'est un ciel respirable, de la mousse cultivée à l'énergie solaire, de l'eau de pluie qui fait vivre notre jardin. Tout ça existe parce que des gens comme Hannah se sont battus pour l'obtenir. Elle ne sauvait pas seulement les poissons : elle nous sauvait nous aussi. »

Lily se blottit contre sa grand-mère. « Je veux être comme Hannah. »

« Moi aussi », dit Leo.

Nora sourit, un peu tristement.

« Je crois que vous le pouvez », dit-elle doucement. « Vous avez le même feu sacré. »

Les jumeaux clignèrent des yeux.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Leo.

« Elle n'a jamais abandonné. Elle croyait que les petits gestes pouvaient avoir un grand impact. Et elle faisait tout ça sans chercher la gloire ni la fortune. »

Lily plissa les yeux. « On dirait que tu savais tout d'elle... »

Nora marqua une pause. Puis, avec une lueur malicieuse, elle dit :

« Eh bien... c'est peut-être parce que je suis Hannah. »

Les jumeaux restèrent bouche bée.

« QUOI ?! » s'écrièrent-ils d'une seule voix.

« J'ai changé de nom quand j'ai eu trente ans », dit Nora en souriant. « Trop de gens m'appelaient la fille au chocolat. J'avais besoin d'un peu de tranquillité. »

Leo bondit. « C'est vraiment toi ? C'est toi qui a tout commencé ? »

« J'ai eu de l'aide », répondit Nora en riant. « Personne ne change le monde tout seul. Mais oui, ma première étape a été de dire non à un chocolat emballé dans du plastique. »

Lily la serra fort. « Tu es mon héroïne. »

« Et vous », dit Nora en les serrant à son tour, « êtes mon héritage. »